
(Enregistré sur les Records le 28 Février 1903.)

AT THE COURT AT BUCKINGHAM PALACE,

The 16th day of February, 1903.

PRESENT,

THE KING'S MOST EXCELLENT MAJESTY

ARCHBISHOP OF CANTERBURY

LORD PRESIDENT

MARQUESS OF LONDONDERRY

LORD CHAMBERLAIN.

Loi pour la
Suppression
des Maisons
de Jeu, des
Paris et des
Poules.

WHEREAS there was this day read at the Board a Report from the Right Honourable the Lords of the Committee of Council for the Affairs of Guernsey and Jersey, dated the 29th day of January 1903, in the words following, viz. :—

1903.

“YOUR MAJESTY having been pleased, by Your General Order of Reference of the 24th day of January, 1901, to refer unto this Committee the Humble Petition of the States of the Island of Guernsey dated the 5th day of December, 1902, setting forth 1. that on the 13th of September 1901, the Royal Court appointed a Committee to consider in concert with the Crown Officers the propriety of amending the existing law on the subject of Betting and Betting houses ; 2. that on the 7th of April 1902 the Committee presented their Report together with the outline of a proposed law which they recommended for adoption ; 3. that on the 10th of May 1902 the Report of the Committee was taken into consideration and debated, and certain principles were adopted by the Royal Court and the whole question was then referred back to the Committee with instructions to redraft their proposed amendments accordingly ; 4. that on the 6th of October 1902 the Committee presented their further Report accompanied with the draft of an amended Bill which was duly published ; 5. that on the 25th of October 1902 the amended Bill was adopted by the Royal Court with certain modifications and the Bailiff was requested to lay the amended Bill in its modified form before the States of the Island for consideration ; 6. that on the 26th of November 1902 the amended Bill was brought on before the States and debated, and ultimately was adopted with some slight alterations. That by the resolution of the States of that date the Bailiff was authorised to present in the name of the States a most humble Petition to Your Majesty in Council praying Your Majesty to grant Your Royal Sanction to the said Bill which, as adopted by the States was in the words and figures set forth in the Schedule annexed to the Petition ; and most humbly praying that Your Majesty would be graciously pleased to grant Your

1903.

Royal Sanction to the said Bill which is set forth in the Schedule to the said Petition, entitled 'Loi pour la suppression des maisons de jeu, des paris et des poules' and to declare it to be Your Royal Will and Pleasure that the same should have force of Law within Your Majesty's Island of Guernsey and its Dependencies :

"THE LORDS OF THE COMMITTEE, in obedience to Your Majesty's said Order of Reference, have this day taken the said Petition and the said Projet de Loi into consideration and do agree humbly to report, as their opinion, to Your Majesty that it may be advisable for Your Majesty to approve of and ratify the said Projet de Loi and to declare that the same shall have force of Law within the Island of Guernsey and its Dependencies."

HIS MAJESTY having taken the said Report into consideration, is pleased, by and with the advice of His Privy Council, to approve of and ratify the said Projet de Loi, and to order, as it is hereby ordered, that the same shall have the force of Law within the Island of Guernsey and its Dependencies.

And His Majesty doth hereby further direct that this Order and the said Projet de Loi (a copy whereof is hereunto annexed), be entered upon the Register of the Island of Guernsey, and observed accordingly. And the Lieutenant-Governor or Commander-in-Chief of the Island of Guernsey, the Bailiff and Jurats, and all other His Majesty's Officers, for the time being, in the said Island, and all other persons whom it may concern, are to take notice, and govern themselves accordingly.

A. W. FITZ ROY.

PROJET DE LOI referred to in the foregoing Order in Council.

LOI POUR LA SUPPRESSION DES MAISONS DE 1903.
 JEU, DES PARIS ET DES POULES.

1.—Il est défendu d'établir ou de maintenir aucun bureau ou établissement quelconque pour y faire, proposer, accepter ou recevoir des paris ou poules, soit comme principal, soit comme agent ou sur commission par rapport à, ou sur le résultat d'une course à chevaux ou aucune autre course ou compétition ; et ce sous une pénalité qui n'excédera pas £5 stg. pour la première contravention, et, en cas de récidive, sous une pénalité qui n'excédera pas £50 stg.

Défense
d'établir ou de
maintenir
bureaux ou
établissements
pour paris ou
poules.

2.—Tout propriétaire ou occupant d'une maison, bureau, chambre ou autre lieu qui, sciemment, permettra que telle maison, bureau, chambre ou lieu soient employés pour les objets mentionnés dans le susdit Article, sera passible des peines portées dans le dit Article.

Propriétaire
ou occupant
permettant
contravention.

3.—Il est pareillement défendu dans une route, rue, chemin ou lieu public, de faire, proposer, accepter ou recevoir des paris, soit comme principal, soit comme agent ou sur commission sous les peines portées dans le premier Article de cette loi. Toutefois il sera loisible aux personnes ayant la charge de jeux quelconques de donner permission par écrit d'établir des poules sur le résultat des jeux en train.

Défense dans
Rues et lieux
Publics.
Exception.

4.—Sur la demande par écrit d'un Connétable de paroisse, la Cour pourra autoriser l'ouverture et la visite, toutes fois et quantes qu'il le jugera à propos de tout lieu désigné dans la dite demande comme un lieu où il y a raison de croire que des paris ou des poules sont faits, proposés, acceptés, ou reçus en contravention à la présente loi. L'autorisation sera en force pendant six mois. Tout individu mettant délai ou empêchement à la visite des dits Connétables sera passible d'une amende qui n'excédera pas £10 stg.,

Pouvoirs des
Connétables.

1903.

et, lors d'une infraction subséquente, d'une amende qui n'excédera pas £50 stg.

Défense
d'annoncer
paris ou
poules.

5.—Il est défendu à toute personne d'annoncer dans les journaux ou autres pièces imprimés ou publiés en cette île que des paris ou des poules (autres que les poules permises par l'article 3) soit faits, proposés, acceptés ou reçus dans aucun bureau, agence ou quelque lieu que ce soit dans l'île, sous une pénalité qui n'excédera pas £50 stg.

Publication de
l'adresse ou de
l'existence
d'agences ou
d'établisse-
ments
prohibée.

6.—La publication de l'adresse ou de l'existence d'un bureau, agence ou établissement en cette île où des paris ou des poules (autres que les poules permises par l'article 3) peuvent être faits, proposés, acceptés ou reçus, rendra le propriétaire de tel journal ou l'imprimeur ou l'écrivain de tel imprimé ou écrit passible d'une amende qui n'excédera pas £5 stg.

Circulaires
envoyées à
mineurs.

7.—Il est défendu d'envoyer ou de faire envoyer à une personne sous âge aucun avis circulaire, lettre, dépêche ou autre document invitant telle personne à recevoir ou à faire un pari ou à prendre part dans aucune affaire ayant rapport à un pari sous peine d'un emprisonnement qui n'excédera pas trois mois ou d'une amende n'excédant pas £100 stg.

Accords faits
en contraven-
tion de la Loi
sont nuls.

8.—Tout contrat ou autre accord, soit de parole, soit par écrit, ayant rapport à la proposition, acceptation ou réception d'un pari ou d'une poule (autre que les poules permises par l'article 3) sera nul et de nul effet, et ne sera pas susceptible d'une action civile pour le recouvrement d'aucun argent ou d'aucune valeur en dépendant.

Contrevenant
sera traduit
devant Cour
de Police.
Peines.

9.—Tout contrevenant à la présente Loi sera traduit devant la Cour Royale, siégeant en Cour de Police, et, à défaut de paiement d'une amende, pourra être condamné à un terme d'emprisonnement, avec ou sans travail forcé, n'excédant pas un mois, et, en cas de récidive, n'excédant pas deux mois.